



CIGARETTES
ASSURANCES
VOYAGES
VOITURES
CONSERVES
VETEMENTS
VINS
ESSENCES
BIERES
PNEUS
ETC...

**NOUS
N'EN
VENDONS
PAS**

**NOUS REALISONS DES
IMPRIMES QUI LES
FONT VENDRE**

**IMPRIMERIE PUBLICITAIRE
BELGIQUE-SERVICE**

TOUS FORMATS JUSQUE 20 m2

UN MATERIEL NOUVEAU ET MODERNE
POUR VOUS SERVIR DANS LES PLUS BREFS DELAIS

7, quai J.B. Culot - 5500 Dinant - tél. 082/620.76
228.04



TINO ROSSI

Comment réussit-on le prodige d'être toujours vedette après 40 ans de succès ?

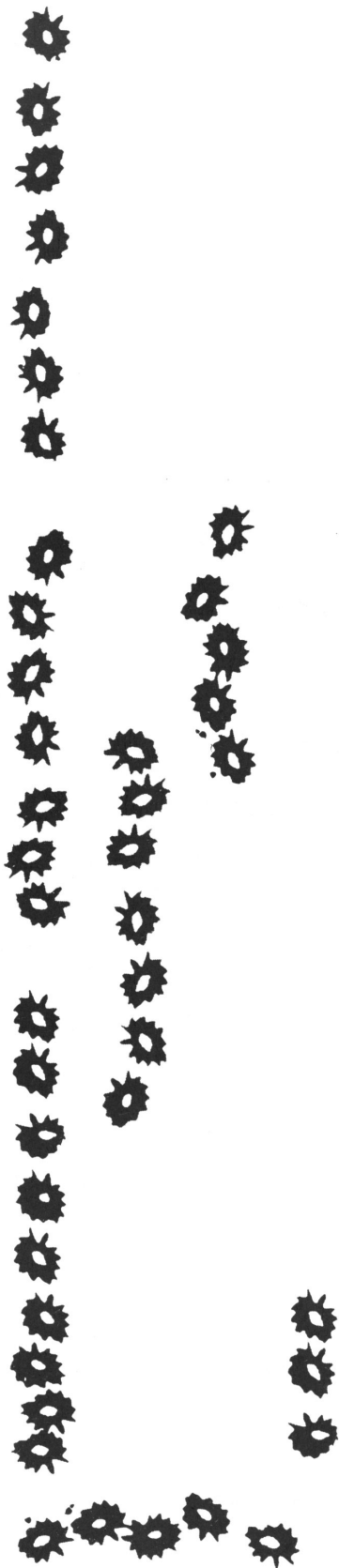
— Eh bien, dit Tino avec un petit sourire d'excuse, même quand je suis devenu vedette d'une façon foudroyante au Casino de Paris, je n'ai jamais eu la grosse tête. Au contraire, je n'avais déjà qu'un but : durer. Bien sûr, c'était très agréable et flatteur de déchaîner un tel engouement chez les femmes. Quel homme normal aurait été mécontent ? Seulement moi, je ne pensais qu'à une chose : survivre à cet engouement qui risquait de n'être que passager. Et je vous jure que même à l'époque de ma plus tapageuse célébrité, j'étais totalement angoissé, perpétuellement inquiet de mon avenir, au point que croyant avoir une maladie de cœur, j'ai un jour été voir un médecin, qui après examen m'a dit : « Votre cœur se porte à merveille. Votre seule maladie, c'est d'être Tino Rossi. Il n'y a pas de remède à votre angoisse... ».

Heureux homme que celui qui ayant réussi grâce aux femmes, vivant de leur admiration, doit sans doute, pour conserver ses admiratrices, payer de temps en temps de sa personne ! Tino Rossi met immédiatement les choses au point :

— Je n'ai jamais rien eu d'un don Juan. Don Juan est un personnage que je trouve profondément antipathique. Il réalise ce que l'on appelle en matière de sport un score. Cela n'a jamais été mon cas. D'abord, je n'ai jamais eu à faire d'effort pour séduire une femme : elle était déjà prête. Ensuite j'ai toujours pensé que c'était moins l'homme que le chanteur qui les chavirait. Que voulez-vous : les femmes sont beaucoup plus sensibles aux chansons d'amour que les hommes, parce que l'amour tisse la trame de leur vie, alors que les hommes ont d'autres préoccupations : leur carrière, la politique, la guerre. Enfin, pour faire une véritable carrière, il ne faut pas seulement plaire aux femmes, mais également aux hommes.

» A mes débuts, je dois reconnaître que ceux-ci ne m'aimaient pas beaucoup. Il est compréhensible que je les aie quelque peu agacés. Entendre chanter les louanges d'un autre par sa femme ou sa fiancée ne doit pas précisément vous prédisposer à regarder cet autre d'un bon œil. Mais voyez comme le temps arrange bien les choses : aucun homme n'est plus jaloux de moi aujourd'hui. Le miracle est que mes admiratrices se soient renouvelées. Et qu'après les filles de mes fans des années trente, leurs petites-filles m'écrivent aujourd'hui des lettres comme celle-ci : « Vous êtes notre véritable idole. Les yéyés sont démodés, c'était bon il y a dix ans. Vive le Prince Charmant. Voulez-vous parlier notre club ? » Signé : « Un groupe d'admiratrices de seize ans ».

» Par contre, si je n'ai jamais profité sur le plan sentimental de mon succès en tant qu'artiste, je peux vous dire que ma vie en a été quelquefois perturbée. Cela n'a jamais été drôle pour une fille de sortir avec moi du théâtre où je me produisais. Il y avait toujours une admiratrice déchaînée pour la pincer au passage ou lui décocher un coup de pied en douce. Enfin, tout cela, c'est le passé. Un passé que je ne regrette pas, car j'ai toujours eu une peur panique de la foule. Même encore aujourd'hui, quand je vais chaque jour, après le déjeuner, faire une longue promenade au bois de Boulogne, je prends des chemins où il ne passe pas grand monde. Dans le fond, je suis un timide...



TINO ROSSI

La première leçon de son succès, c'est Tino Rossi lui-même qui l'a tirée pour nous, dans son appartement parisien. Le décor ? Surprenant au premier abord pour une idole de la chanson : on se croirait dans l'intimité bourgeoise d'un opulent chef d'entreprise : un hall de marbre, sévère et luxueux. Des sévres d'époque. Le livre de mariage de Napoléon et Marie-Louise. Des toiles de maîtres « sûrs » : Rouault, Derain, Utrillo, Picasso, Dufy, Renoir, Sisley, une fortune sur les murs et, en face de nous, cheveu soigneusement plaqué, œil de velours immuable dans un masque légèrement enveloppé, Légion d'Honneur sur tweed de bon faiseur, Tino Rossi tel qu'en lui-même sa légende l'a figé : affable et content.

— C'est le public qui m'a fait, c'est à lui que je me dois. Parce que je crois être lucide en ce qui me concerne, que je connais mes possibilités et mes limites, je me suis rarement trompé. J'ai toujours eu la chance d'avoir du « pif ». Une sorte de flair qui fait que je choisis les spectacles et les chansons que les gens attendent de moi. Ce qu'ils attendent avant tout, c'est une voix.

La voix. Elle est à l'origine de tout. Hypnotique et suave. Un vibrato de violon tranquillisant. Mais commençons par le commencement, et puisque conte de fées il y a...

Il était une fois... une île de beauté écrasée de soleil : la Corse dans les années trente. Dans une échoppe de tailleur d'Ajaccio, le petit Tino suit les traces de son père : il coud, taille, bâtit, tire l'aiguille. Son avenir de tailleur paraît tout tracé. Bien sûr, entre deux essayages, il lui arrive de pousser la chansonnette, mais ce n'est pas très original. Tout autour de la Méditerranée, de Cadix à Palerme et de Bastia à Naples, tout le monde chante et a une jolie voix. Mais tout de même n'est-ce pas un signe du destin qu'il soit le seul à posséder cet œil fatal, ce cheveu sombre, cette taille bien prise sur laquelle se retournent les Colomba en graine ?

1930. Tino fait son service militaire en France. Un radio-crochet auquel il participe, pour rire, une chanson : « Reviens, veux-tu ? », et déjà toutes les femmes de l'orchestre le veulent, et ce sont les débuts dans la salle la plus dure de l'époque : « L'Acazar de Marseille » où les pitchouns, autrement plus virulents sans la mise en boîte que les titis parisiens, lui font un triomphe. Tino enregistre un premier disque, il fait quelques galas avec Raimu, Maurice Chevalier, Mistinguett, Marthe Chenal, Damia, Gilles et Julien. Il a en somme pour ses classes les meilleurs professeurs en matière de show business.

C'est en 1935 qu'en l'espace de huit jours, il devient une célébrité nationale. Le miracle a lieu au Casino de Paris, où se sont illustrés avant lui les Dolly Sisters, Gabby Deslys, la Miss et Marie Dubas. Il ne figure que dans un seul tableau de la revue « Parade de France », celui consacré à son pays. Et en costume corse, le cheveu gominé une guitare dont il ne sait pas se servir à la main, il ne chante qu'une chanson. Elle suffit pour bouleverser l'auditoire féminin. Du jour au lendemain, Tino Rossi est célèbre. Le système hormonal en capilotade, des femmes assiègent sa loge, s'offrent à lui, nues sous des manteaux, se jettent sous les roues de sa voiture, et la grande Colette écrit que son succès n'est dû qu'à son physique, ce qui agace prodigieusement Tino.

— D'accord, dit-il, je n'étais pas laid. Mais déjà à l'époque, je vendais des disques dans les pays où l'on ne m'avait jamais vu. C'est donc ma voix, mon atout principal. Et le personnage que je représente...

1936. La gloire, avec son cortège de vanités, comme on dit. Tino enregistre les uns après les autres, les tubes de son ami Vincent Scotto : « Marinella », « Tchi-tchi ». Rappelez-vous : « Tchi-tchi, plus tard, quand tu seras vieille, tchi-tchi, si j'avais su en ce temps-là... ».

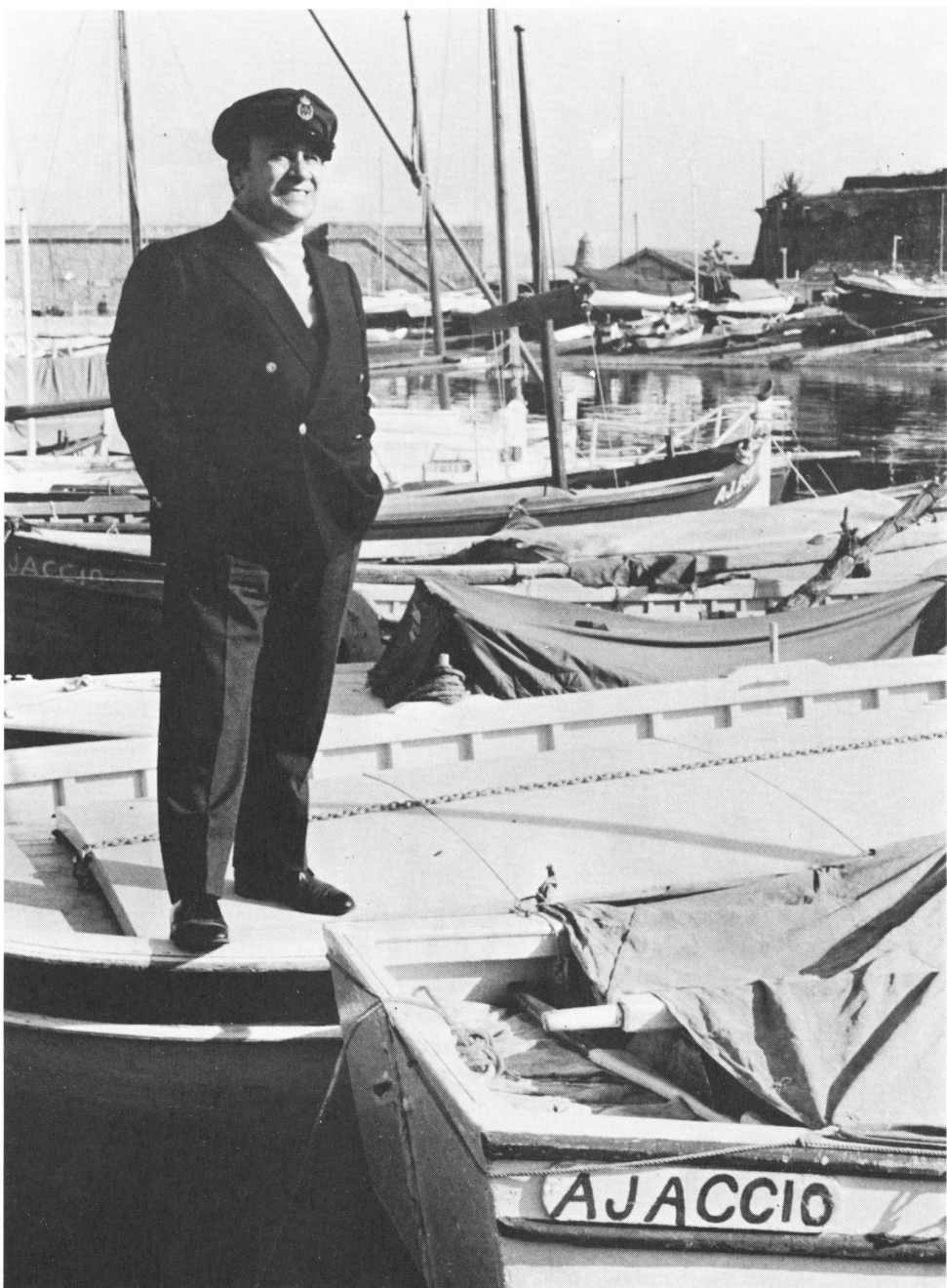
A une certaine époque, parce que son succès faisait grincer quelques dents, on a dit qu'il avait un œil de verre. « Ce qui est faux, je peux vous l'assurer » ; qu'il s'était forgé une personnalité artificielle de star invisible : « Ce n'était que de la pudeur, dit-il. J'ai toujours eu une peur panique de la foule » ; que sa tenue de scène atteignait le néant : « Même après quarante ans de carrière, j'ai encore le trac, et avant un tour de chant, je suis comme une femme enceinte » ; qu'il était coléreux et soupe au lait : « Mais ce n'est que de la conscience professionnelle. Je veux que tout soit parfait, et comme en ce qui concerne mon métier, je « pige » à toutes vitesses, les gens à qui il faut que je répète dix fois la même chose m'agacent profondément. Mais bien que Corse, je ne suis pas rancunier, et dix minutes plus tard, j'ai tout oublié... » ; enfin que tout lui était facile : « Faux encore, Je me prépare toujours longuement avant une performance. Moi qui suis un homme normal, qui aime bien manger, boire, faire l'amour, il me faut pas mal de volonté pour tout arrêter trois semaines avant un récital, par exemple. Je peux même du jour au lendemain m'arrêter de fumer. Mais je suppose que ces fausses légendes sont une sorte de rançon de la gloire et qu'il faut bien que je la paye... ».

Dernière légende, et non des moindres, contre laquelle Tino Rossi s'insurge avec véhémence : celui d'un chanteur immuable, figé dans son personnage, qui n'a pas évolué d'un « tchi-tchi » depuis des lustres, bref, qui se contenta de se répéter.

— D'abord, dit Tino Rossi, pourquoi voulez-vous que je cherche midi à quatorze heures ? Tino Rossi, c'est une marque de fabrique qui plaît depuis des dizaines d'années. Il faudrait que je sois fou pour ne pas continuer à être ce que je suis. C'est comme si vous reprochiez à John Wayne de tourner toujours des westerns. Ensuite, quand on prétend que je suis toujours le même, ce n'est pas vrai. Je trouve au contraire que je suis très différent de ce que j'étais à mes débuts. Certes, je ne sais pas beaucoup plus jouer à la guitare. Mais j'ai par exemple enregistré en 1969 un 33 tours sur Napoléon que je n'aurais sûrement pas pu faire en 1935.

» Autre exemple : mon association avec Vincent Scotto, qui a écrit mes plus grands succès, a été un mariage particulièrement heureux. Eh bien, j'ai quantité d'inédits de lui dans mes tiroirs, dont je ne me sers pas parce que là, je me répèterais. Par contre, j'aimerais beaucoup chanter les jeunes auteurs comme Poinareff. Seulement il y a deux obstacles : d'une part, aujourd'hui les auteurs chantent eux-mêmes leurs chansons, et j'aime bien être le premier à créer un air à succès. D'autre part, les jeunes n'osent pas venir me voir. Ils me prennent sans doute pour un potentat enfermé dans une tour d'ivoire. Or ce n'est pas le cas. J'écoute attentivement toutes les chansons que l'on me propose. Et j'écarte justement toutes celles qui rappellent le Tino Rossi d'avant-guerre, toutes les resucées de Marinella qu'on croit habile de me soumettre. C'est exactement comme si on proposait à Gabin un nouveau « Pépé le Moko ».





toutes les photos de Tino Rossi de ce programme ont été réalisées
par le Studio GERARD NEUVECELLE - rue Pierre -Dupont - Paris

PROGRAMME

LES PRODUCTIONS MAROUANI DE PARIS
ET RENE HOUBION

du service promotion et publicité
sont heureux de vous présenter le

Récital TINO ROSSI

1^{re} partie

YVES MAYA

auteur - compositeur
de la douceur... du sentiment
accompagné au piano par Philippe Regnier

LES PROTEUS

et leur chanteur Frankie James
du rythme... de l'ambiance

Jean Pierre Denis

dans ses imitations
du rire... de l'humour

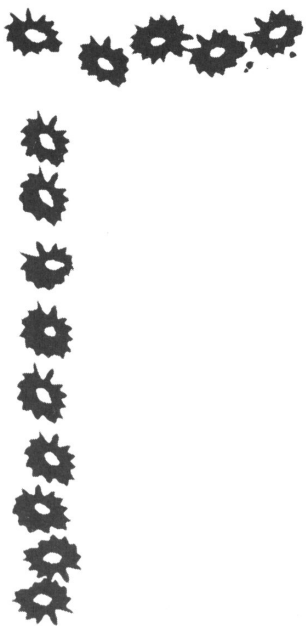
2^{me} partie

TINO ROSSI

accompagné de
SON ORCHESTRE
dans son
RECITAL

Il choisira ses chansons dans son vaste répertoire...
Vous pourrez entendre ses plus grands succès.

SUMMER DAYS - C'EST UN MUSICIEN - TANGO DE MARILOU
CHANSON POUR NINA - GUITARE D'AMOUR, - MARINELLA
LES PECHEURS DE PERLES - AVE MARIA - MEDITERRANEE
TOI QUE MON COEUR APPELLE - COMPLAINTTE CORSE
MARIA - CHANSON AUX NUAGES - PETIT PAPA NOEL - LOVE
STORY - LE TEMPS DES GUITARES - LA DERNIERE VALSE
LE REVE PASSE - LE PLUS BEAU TANGO DU MONDE
TCHI TCHI ...



YVES MAYA



LES PROTEUS

- Frankie James**
chanteur - animateur
- Jacqy**
bassiste, chant
- Alain**
rythmique, chant
- René**
batterie
- Michel**
orgues, chant



YVES MAYA



Comme les peuples heureux, Yves Maya n'a pas d'histoire. Aîné d'une famille de huit enfants, se suivant de très près... (Yves Maya a vingt-trois ans)... qui aurait pu se soucier d'un petit garçon de huit ans, composant, écrivant des chansons ?

Alors ces chansons, il « se » les compose, il « se » les chante, ses chansons deviennent son petit univers. D'autres petits enfants se racontent des histoires pour s'endormir, Yves Maya lui se berce de chansons, de ses chansons.

A treize ans il épargne pour s'acheter sa première guitare, et apprend tout seul à en jouer, et puis... et puis c'est le moment des études sérieuses, celles-ci l'accaparent, enfin à 17 ans, le mal d'écrire le reprend, les chansons s'accablent dans ses tiroirs, mais où les faire entendre ? à qui s'adresser ?

Yves Maya a 18 ans, il songe à travailler, il quitte sa famille résidant à Yvoir (Dinant) et s'installe à Bruxelles pour y trouver un emploi.

Mais est-ce vraiment à cet emploi qu'il songe lorsqu'il s'installe à Bruxelles ? A peine arrivé, il court les théâtres, demande à auditionner, mais tout n'est pas aussi simple que dans les romans.

Enfin un jour, un directeur de théâtre de revues l'écoute, et lui dit :

— Pour moi, je ne pourrais pas vous employer, mais allez donc de ma part au « Grenier aux chansons ».

Et dès ce moment, tout se précipite.

Audition au « Grenier aux chansons », Jane Tony applaudit... et les cours se succèdent... leçons de guitare (car s'accompagner à la guitare, et en « gratter », cela fait deux)... cours de diction, et les répétitions pour mettre les chansons en place, et les interpréter.

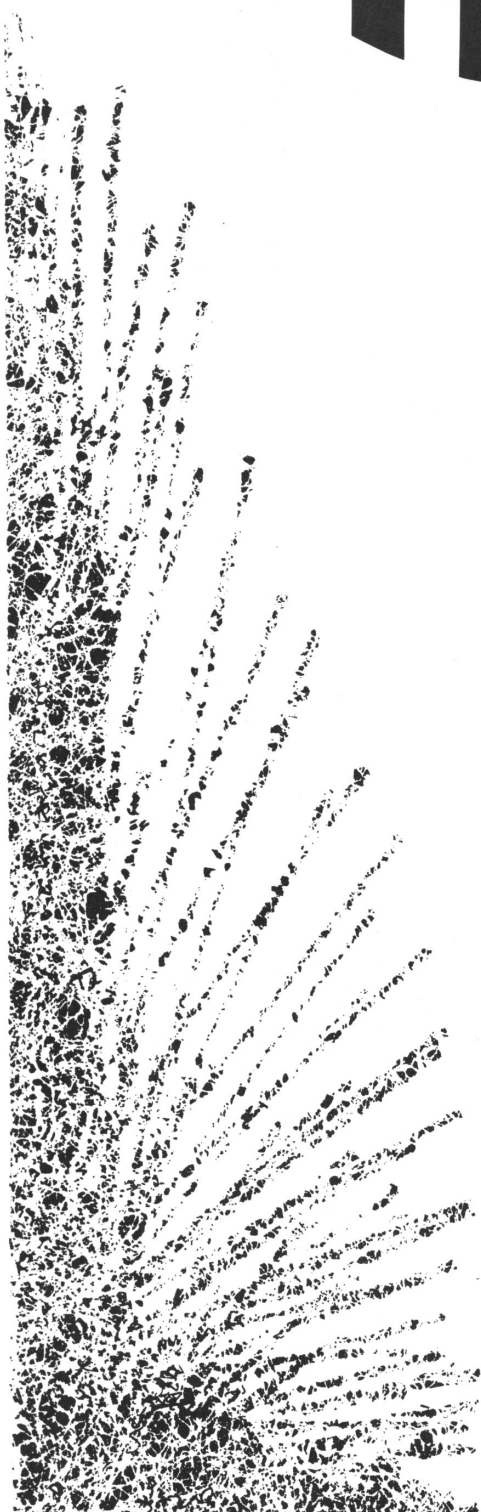
Enfin après six mois d'un travail intensif, dont tous les dimanches à « l'école de la chanson », Yves Maya débute au « Grenier » où il reste durant quatre mois.

Il y rencontre (bien que passant en début de spectacle) le gros, gros succès, tant auprès de la presse que du public.

Depuis ce sont des galas, des tournées, où il passe en « Américaine » aux côtés de vedettes Françaises chevronnées.



LES PROTEUS



Quand on évoque un groupe orchestral, la première question qui germe à l'esprit et qui permet déjà une sélection par le public est la suivante : « quel genre ? ».

Certains opteront pour le groupe « pop », ou le « folk-song » ou le « jazz » ou... le « musette », suivant l'âge, le tempérament, le goût.

Avec PROTEUS, la question reste en suspens... comme la bactérie dont ils portent le nom, les musiciens du groupe s'adaptent au milieu ambiant, à la « flore » musicale qui sévit, tantôt un genre, tantôt dans un autre.

C'est que PROTEUS a des lettres de noblesse, autant par les musiciens qui composent le groupe, que par les « ancêtres » de la Formation :

Le berceau, ce sont les années 60 : au moment des SHADOWS, du Rock sauvage de Halliday, du style percutant des « Chats Sauvages », la Belgique haussait au pinacle, ces pionniers qu'étaient les tout jeunes « Chats Noirs ». On les a vus au Golfe Drouot, à l'Alhambra Maurice Chevalier, remporter des palmes enviées.

En 64, il fallait se défendre avec de meilleures armes : le rythme ne suffisait plus, la compétition était à l'honneur. Nos « Chats Noirs », sevrés de lait bénéfique mais devenu trop peu consistant du Rock créaient leur propre style. On se souvient du succès de « garde le sourire » et de la victoire au Tournoi T.V. des jeunes formations.

En 65, on chercha — au sein du groupe — à réaliser deux expériences simultanées correspondant à 2 besoins différents :

— Les MEC-OP-SINGERS, à l'avant-garde, créaient la première transposition « pop » d'un morceau religieux. C'était le « dies irae », les lauriers de l'Olympia.

— Les GARÇONS, plus modestes, un peu en marge des « bains de foule », éprouvaient la rigueur des programmes polyvalents de musique d'ambiance.

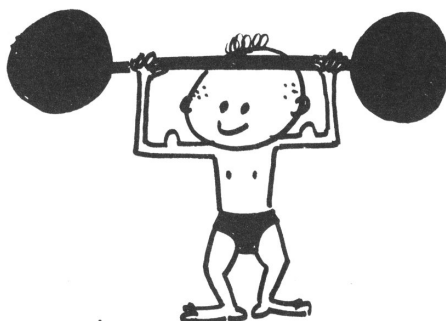
En 72, ce sont des retrouvailles : PROTEUS a vécu toutes les soirées : celles des grands galas, celles des modestes tournées. De Frankie, l'omniprésent, à Michel le mélancolique, en passant par René le farfêlu, Jacques le soucieux et Alain le taiseux, se dégage une impression d'ensemble, d'homogénéité, de risque tempéré par plus de 10 années de « planches ».

PROTEUS n'a plus l'ambition démesurée des débutants, si talentueux soient-ils. Il connaît ses limites, il connaît aussi sa valeur. Après avoir vu toutes les mers et atteint tous les rivages, PROTEUS a choisi une plage tranquille où chacun peut venir se baigner, certain de trouver un coin qui charmera son cœur... et son oreille.

VOTRE PUBLICITÉ
DOIT ÊTRE JEUNE

mais

PUISSANTE



...elle peut

surprendre

heurter, faire sourire

...elle peut aussi

réagir

penser

mais surtout

elle doit vaincre l'

i n d i f f é r e n c e

c'est le problème

capital de la publicité

SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ ET D'AFFICHAGE

Belgique Service

Directeur-propriétaire : René HOUBION

7, QUAI CULOT — 5500 DINANT

Tél. : 0 8 2 / 2 2 8 . 0 4 — 2 2 8 . 4 7

NOTRE DERNIÈRE RÉALISATION

TOUTE LA PUBLICITÉ EXTÉRIEURE

(PANNEAUX ROUTIERS e: AFFICHAGE GRAND FORMAT)

POUR LA PROMOTION DES RECITALS

TINO ROSSI



TINO ROSSI

vous présente

SES GRANDS SUCCES

45 T Pluie d'été, soleil d'hivers (Summerdays)
Donnez-moi des roses C006-12418

Parle plus bas (Le Parrain)
Le monde et notre amour C006-12303

33 T SES 40 TITRES D'OR

Vieni, vieni - O Corse, Ile d'amour - C'était un musicien - Tango de Marilou - Chanson pour Nina - Guitare d'amour - Sérénade à Léna - Il pleut sur la route - Tant qu'il y aura des étoiles - Catari, Catari - Les pêcheurs de perles - J'attendrai - Ave Maria - Ma ritournelle - Reginella - Maria - Tristesse - Le chant du Gardian - Toi, que mon coeur appelle - Complainte corse - Poème - Destin - Petit Papa Noël - Chanson aux nuages - Salut au soir - Ho, mon papa - Méditerranée - Naples au baiser de feu - Le temps des guitares - La dernière valse - Guantanamera - Le plus beau tango du monde - Le rêve passe - Le marchand de soleil - Love story - Le monde et notre amour.

C152-12267/9
K7 vol 1 C244-12267
K7 vol 2 C244-12268
K7 vol 3 C244-12269

TINO ROSSI chante

« Le Parrain » et les plus grands succès de films	C062-15623 C244-15623	Les plus belles chansons du monde	C164-11060/61 K7 vol 1 C264-11060 K7 vol 2 C264-11061
Le bi-centenaire de Napoléon	CFPX-1344	Les plus belles chansons corses	C064-11513 K7 C244-11513 8TK C346-11513
Les plus belles chansons de France	C162-11708/9 K7 vol 1 C244-11708 K7 vol 2 C244-11709 8TK vol 1 C346-11708 8TK vol 2 C346-11709	Ses grands succès	C062-15612
Les plus belles chansons du Midi	C064-15622 K7 C244-15622 8TK C346-15622	Mes grands succès	340520
		Mes succès avec Vincent Scotto vol.1	C062-15601 K7 MCC 16039
		Mes succès avec Vincent Scotto vol.2	C062-15602

et une foule d'autres enregistrements...



Bld. Lemonnier, 171 - 1000 Bruxelles